

vient de nouveau les surexciter contre lui, en même temps qu'il lui fournissait l'occasion de leur donner une leçon bien méritée.

Il y avait, aux environs de Naïm, dans le petit bourg de Magdala, une femme tristement célèbre par les désordres de sa vie. On l'appelait Marie, mais on l'avait surnommée Magdeleine, du nom de Magdala, la riante cité qu'elle habitait sur les bords du lac. Elle était originaire de Béthanie, en Judée, où vivaient son frère, nommé Lazare, et une sœur appelée Marthe. Comme eux elle avait été élevée dans la crainte de Dieu, mais bientôt, entraînée par les passions, elle avait oublié les traditions de sa famille, méprisé les représentations de son frère et de sa sœur, et elle avait fini par se retirer en Galilée, au milieu des plaisirs, et à l'abri des censeurs.

Jésus connaissait la conduite de la pauvre pécheresse. Quand il se rendait à Jérusalem pour assister aux fêtes prescrites par la Loi, il allait demander l'hospitalité à Béthanie, dans la maison de Lazare et de Marthe. Avec eux il déplorait le sort de Madeleine, mais il leur disait d'espérer. De leur côté, ceux-ci, dans leurs voyages à Magdala, ne cessaient de parler à Madeleine, du bon Maître qui venait les visiter, de ses prédications, de ses miracles. Celui-ci, entraînée par eux, se mêla donc à la foule qui entourait continuellement Jésus, et entendit sa divine parole. A peine se trouva-t-elle en sa présence que son âme fut entièrement bouleversée. Sept démons, qui l'obsédaient depuis longtemps, furent obligés de l'abandonner, et le repentir le plus profond déchira son cœur.

Depuis ce jour, elle pleurait ses péchés, et cherchait une occasion de pénétrer jusqu'à Jésus pour lui témoigner sa reconnaissance. Ayant appris qu'il était à Naïm, chez le Pharisien Simon, comme elle originaire de Béthanie, elle résolut de profiter de